

Montpellier, le 07 Avril 2011

**Madame Martine AUBRY**  
**Première Secrétaire**  
**Parti Socialiste**  
**10, rue de Solférino**  
**75007 PARIS**

Madame la Première Secrétaire, chère Martine,

Je t'écris une fois de plus. Cette lettre restera très certainement sans réponse, sans un signal, comme celles que je t'ai adressées jusqu'à présent. C'est finalement ce qui doit caractériser ta façon de diriger notre parti et j'ai bien évidemment de la difficulté à m'y résoudre : je veux évoquer cette absence de dialogue.

La liste des « non-dits » et des « non rendez-vous » entre nous s'allonge au fil des mois. Tout démarre quand j'ai œuvré à ta désignation lors du Congrès de Reims, la fédération des Pyrénées-Orientales t'ayant apporté 1200 voix d'avance... En retour, le silence. Je continue de constater tes sanctions, ton silence, ton indifférence.

- 1 - Lors des dernières élections régionales, mes 57 camarades et moi avons été exclus sans même que tu aies pris la peine d'en discuter au préalable.
- 2 - Je suis devenu Président de Région, tu m'as laissé un message téléphonique indiquant clairement que tu souhaitais réinstaurer le dialogue avec le Languedoc-Roussillon. Et depuis, à nouveau ce même silence.
- 3 - La tutelle que tu as mise en place dans la Fédération de l'Hérault invoque sans cesse un rapport accablant contre Robert Navarro, ancien Premier Fédéral et actuel 1<sup>er</sup> Vice-Président de la Région. Or, là encore personne n'a jugé utile de m'informer du contenu de ce rapport « tenu secret », y compris pour m'en dire les contours.
- 4 - Enfin, tu décides de porter plainte contre ce même Robert Navarro. Autour de cet acte à l'impact et aux conséquences importantes, là encore, pas un appel, pas un contact pour m'annoncer ce qui allait se passer ni m'informer des raisons précises qui t'ont poussée à prendre cette grave décision. Je ne porte pas de jugement sur le fond de l'affaire, que j'ignore, mais sur la forme : une fois de plus tu n'as pas pensé qu'il puisse être important de faire part de ce nouvel élément au Président de Région, leader politique régional, au demeurant simple élu de province !...

.../...

- 5 - Un mot aussi sur cette tutelle qui a pour mission la conciliation et qui ne sait pas discuter, qui ne fédère pas, qui ne concilie pas, qui n'a pas réuni d'assemblée générale depuis son existence ne sachant évidemment pas s'adresser aux militants de l'Hérault, qui travaille très très lentement au vu des récents prolongements de 9 mois. Cette tutelle faite d'actuels ou anciens directeurs de cabinet... Est-ce bien un modèle de fonctionnement, cette technostructure, pour les militants qui donnent tant à notre parti ?
- 6 - Un mot pour finir sur ce PS de l'Hérault, sans cesse montré du doigt par ton environnement immédiat qui, par ses méthodes, t'a enlisée dans ce conflit. Il est dangereux de crisper ainsi l'opinion publique de tout un département qui compte 3 % par son poids électoral en France. Pour moins que ça d'autres n'ont pas franchi le 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle...

Ce vacarme médiatique est inapproprié à un parti qui souhaite diriger la France dans quelques mois. C'est ce qui m'amène à te faire part de ces 6 points de réflexion. Ces négligences et erreurs de comportement ou d'appréciation ne sont pas de bonne augure pour l'avenir immédiat.

Mais... Ce matin, quelle satisfaction pour moi de voir qu'enfin tu prends une initiative allant dans le sens du dialogue ! J'ai en effet beaucoup apprécié la proposition parue dans la presse d'un membre de la tutelle, Christian Assaf, de venir me présenter le contenu du rapport et les raisons pour lesquelles deux plaintes sont déposées contre Robert Navarro. Proposition qui, je n'en doute pas compte tenu de l'étroite collaboration entre Solférino et la tutelle, a été dictée par toi.

Je serai donc bien évidemment ravi d'honorer ce rendez-vous, accompagné si besoin des autres membres de la tutelle. J'adresse d'ailleurs ce jour un courrier en ce sens à l'auteur de ces propos, dont tu trouveras ci-joint une copie.

Depuis 1 an, mon inquiétude se manifeste sur cette façon d'agir dans cette affaire depuis le début et aujourd'hui plus encore. Il est de ma responsabilité de Président de Région de tout faire pour que les valeurs que je défends trouvent écho auprès des 2,5 millions d'habitants du Languedoc-Roussillon. Le Parti Socialiste porte ces valeurs. Je ne peux rester insensible à la grave détérioration de son image ici. C'est pour cela que je te dis et t'écris ces propos.

Restant à ton entière disposition, comme je le propose en vain depuis ton accession au poste de Première Secrétaire,

Je te prie de croire, Madame la Première Secrétaire, chère Martine, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Président de la Région,

Christian BOURQUIN